

CRP/

JEAN MARQUIS



Liverpool, sans titre, 1995, collection du CRP



La vie de famille, 1975, collection de l'artiste

YVES AUQUIER

C'EST CLAIR

28.02.2015 - 12.04.2015

DOSSIER PEDAGOGIQUE

La lumière,
« *Qui est devenue une image grâce à la photographie, redevient
une matière dotée de mémoire visuelle.* »¹

Tom Drahos

¹ *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne*, Florence de Méredieu, Larousse, 1999

SOMMAIRE

- A. Présentation de l'exposition « *C'EST CLAIR* »**
 - a) Jean Marquis
 - b) Yves Auquier

 - B. Offre pédagogique en relation avec l'exposition « *C'EST CLAIR* »**
 - a) Les visites
 - b) Propositions d'ateliers
 - c) Le concours

 - C. Pistes de travail et références artistiques**
 - a) La photographie et l'homme
 - b) Presse et photographie
 - c) Photographie et art
 - d) Photographie et édition

 - D. Une sélection du fonds photographique**

 - E. Bibliographie**

 - F. Informations pratiques**
-

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants du primaire et du secondaire. Il est mis à leur disposition pour :

- définir un travail pédagogique qui leur permet d'éduquer à l'image en partenariat avec le CRP,
- avoir un aperçu plus approfondi des éléments nécessaires à la préparation de ce partenariat,
- proposer des actions concrètes en vue de l'exploitation pédagogique des expositions,
- amener des pistes de lecture que les enseignants peuvent utiliser en amont et en aval de leur visite.

Dans le cadre de l'exposition « *C'est clair* » de Jean Marquis et Yves Auquier présentée du 28 Février au 12 avril 2015, ces axes de réflexion permettent d'envisager une mise en dialogue avec des œuvres et des démarches dédiées à la photographie, facilitateurs d'accès à la culture et d'éducation du regard.

A. Présentation de l'exposition « C'EST CLAIR »

Partons à la découverte de deux photographes, l'un français, Jean Marquis (né en 1926), l'autre belge, Yves Auquier (né en 1934), représentatifs, à leur échelle, de l'histoire de la photographie d'après-guerre.

Regroupant des œuvres variées (portraits officiels, photographies de tournage ou encore instantanés pris dans la rue ou dans la sphère intime), cette exposition donne à voir le regard empreint de curiosité, de sensibilité et d'empathie porté par chacun de ces deux photographes sur le monde qui les entoure et qu'ils captent avec leur objectif.

L'attention particulière portée par chacun d'eux au rendu de la lumière, vue comme un moyen d'expression à part entière et élément central en photographie, confère à leurs images relief et profondeur. Elle y introduit tantôt une tension dramatique, tantôt une douceur diffuse, qui invite le spectateur à envisager différemment leur environnement quotidien.

a) Jean Marquis (1926-, France)

« Membre de l'Agence Magnum de 1953 à 1957, Jean Marquis est un photographe représentatif des démarches intellectuelles et artistiques de la période d'expansion en France. En même temps, il sut affirmer une esthétique personnelle qui se manifesta par l'inventivité et la fluidité du style.

La modernité du rapport de Jean Marquis à la lumière s'est trouvée confirmée par différents aspects de son œuvre. Aubervilliers, Liverpool, la mine, la route du camionneur ont permis de vérifier son parti pris de travailler aux limites de la perception. Très vite, la connaissance de ses archives m'a convaincu de son extrême culture visuelle, en particulier dans le champ de la peinture classique. Le traitement du portrait, de scènes de la vie, du peuple au travail, en fête, en manifestation, témoignait des préoccupations de l'époque mais aussi d'un retour très personnel sur l'articulation entre éthique et esthétique. Jean Marquis a su développer une nouvelle dramaturgie de la solidarité humaine.

Grâce à son travail de photographe pour la presse, il propose une lecture du monde à une époque cruciale : la grande rupture des années soixante. Parallèlement à ses réponses professionnelles nourries par une certaine grammaire, il a su garder une liberté d'action, de jugement et de forme qui en font un «photographe-auteur» occupant une position très originale. Cette maîtrise de la distance aux choses et son écriture plurielle sont incontestablement les traits d'un artiste affirmé et généreux. »

Pierre Devin



Jean Marquis, *Divers, Pub, Londres, 1955*, collection du CRP.



Jean Marquis, *Portraits, Marguerite Duras, 1967*, collection CRP.

b) Yves Auquier (1934-, Belgique)



Yves Auquier, *Aix-en-Provence*, 1977, collection de l'artiste

Yves Auquier est un photographe bruxellois, né en 1934. Il traduit par l'image une observation, autant documentaire que subjective, des paysages ruraux ou urbains. Il nous présente sa vision de ce qui l'entoure et s'attarde entre autres sur le quotidien de la famille.

« Nombre de photographies décrivent « les gens », dans les scènes de la vie quotidienne la plus banale. Il ne s'agit pas tant de rechercher des « instants décisifs », ou des scènes cocasses ou pittoresques, que de faire surgir de la banalité parfois la laideur même, une poésie intime et familière. Yves Auquier réalise vers 1974 une série sur la vie de famille. [...]

Le livre intitulé *Pays Noir*, d'Yves Auquier (Bruxelles, 1972 ; texte de Marc Delepeleire) est une dénonciation virulente de la faillite d'une région. Usines, charbonnages abandonnés, terrain vagues, usines désaffectées, dans une atmosphère de deuil et de désespoir. »

Jean-Michel Sarlet,
in Pour une histoire de la photographie en Belgique, répertoire des photographies depuis 1938,
Musée de la photographie, Charleroi, 1993, extrait P126



Yves Auquier, *Linkebeek*, 1975, collection de l'artiste

B. Offre pédagogique en relation avec l'exposition « C'est clair »

Le CRP met en place des visites et des ateliers gratuits à destination des scolaires. Ceux-ci peuvent entrer en résonance avec les programmes de nombreuses disciplines, favoriser le travail transdisciplinaire, s'inscrire dans le champ de l'Histoire des Arts. Ils répondent aux objectifs suivants :

- susciter la curiosité de l'élève, développer son désir d'apprendre, stimuler sa créativité en lien avec une pratique sensible,
- développer chez lui l'aptitude à voir et regarder, à entendre et écouter la parole des autres, observer, décrire et comprendre,
- acquérir des références artistiques et culturelles

Les actions développées par le CRP s'attachent particulièrement à :

- sensibiliser les jeunes à la photographie,
- découvrir de manière originale et ludique l'œuvre d'un artiste,
- comprendre et analyser la construction des images,
- expérimenter la pratique photographique (prise de vue, travail en laboratoire...).

En conjuguant la rencontre avec l'œuvre originale, les connaissances et la pratique, les visites et ateliers contribuent pleinement au Parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves (PEAC).

a) Les visites

Le CRP propose une visite de ses expositions durant laquelle les participants peuvent découvrir :

- le Centre Régional de la Photographie et ses missions,
- l'artiste et ses thématiques de travail,
- une sélection d'œuvres dans l'exposition.

Les objectifs pédagogiques des visites sont les suivants :

- apprendre à regarder, analyser et développer un regard critique, sur l'image photographique,
- acquérir du vocabulaire spécifique et développer le discours sur l'image,
- comprendre la cohérence d'un travail artistique en établissant des liens entre les œuvres,
- exprimer un point de vue personnel, une sensibilité, un ressenti face aux images
- réinvestir des compétences et des connaissances acquises à l'école

Informations pratiques :

- *Durée de la visite* : de 30 à 45 mn / la durée de chaque visite peut être adaptée au niveau des classes.
- *Entrée gratuite*
- *Réservations* : du lundi au vendredi sur rendez-vous / merci de contacter Justine Bethencourt, chargée des actions éducatives : crp.mediation@orange.fr / + 33(0)3 27 43 56 50



b) Propositions d'ateliers

Les ateliers sont proposés à la suite d'une visite, en développement des thématiques intrinsèques à l'exposition.

Chaque atelier est personnalisable : il peut être adapté en fonction d'un projet de classe et des intentions du professeur. Il est aussi adapté en fonction de l'âge des enfants.

Les objectifs pédagogiques de ces ateliers sont les suivants :

- développer un langage oral et plastique, acquérir du vocabulaire spécifique lié à l'image,
- appréhender une technique d'expression,
- apprendre à regarder et analyser une image,
- savoir identifier et nommer des constituants dans l'image,
- se questionner sur les diverses relations possibles entre des images.



Informations pratiques :

- *Durée de l'atelier* : de 45 mn à 1h / la durée de chaque atelier est adaptée au niveau des classes.
- *Tarif* : gratuit
- *Réservations* : du lundi au vendredi sur rendez-vous / merci de contacter Justine Bethencourt, chargée des actions éducatives : crp.mediation@orange.fr / + 33(0)3 27 43 56 50



Deviens photo reporter !

Chaque semaine le Centre Régional de la Photographie présente dans *La Voix du Nord*, une image issue de son fonds photographique (il compte près de 15000 tirages dans sa collection). Inspirez-vous de l'une de ces photographies pour créer un mini reportage. Alliez photographie, reproduction d'image, dessin, écriture afin de faire la Une !!

Cadrer, décadrer

La photographie c'est savoir regarder et cadrer. Ce sont des compétences clés pour les photographes du XX^{ème} siècle.

Sous forme de jeux, nous proposerons aux enfants de découvrir l'art du cadrage.

Photogramme

De retour à l'époque du surréalisme photographique ! Découvrons le photogramme : un moyen ludique de découvrir la photographie argentique.

« Le photogramme est une image photographique obtenue en posant divers éléments directement sur la surface sensible, que l'on éclaire ensuite. »

Pour une histoire de la photographie en Belgique, répertoire des photographies depuis 1938, Musée de la photographie, Charleroi, 1993

Sténopé²

Participer à cet atelier sera l'occasion de revenir aux origines de la photographie et de s'approprier une technique ancienne : le sténopé.

Il s'agira d'explorer une nouvelle façon d'aborder la photographie argentique. Les enfants travailleront la prise de vue et découvriront le travail en laboratoire.

Photo-portrait

Beaucoup de photographes du XX^{ème} siècle ont eu recours au photomontage, c'est-à-dire un montage ou collage réalisé à partir de plusieurs images photographiques.

Réapproprions nous cette technique, fabriquons de nouvelles images et réinventons l'exposition *C'est clair* !

Grâce à une imagination débordante, les enfants vont créer de nouvelles photographies à partir de celles présentées dans l'exposition.

² Sténopé : Un sténopé est un dispositif optique très simple qui permet d'obtenir un appareil photographique dérivé de la *camera obscura*. À l'origine, c'est ainsi que l'on appelle le petit trou percé dans une plaque métallique très mince et qui fait office d'objectif photographique. Par extension, ce nom a été donné à l'ensemble du dispositif.

c) Le concours

CONCOURS À LA UNE des UNES

OUVERT DU 28 FÉVRIER AU 12 AVRIL 2015

QUI PEUT PARTICIPER ?
Les élèves des écoles primaires, collèges et lycées.

COMMENT PARTICIPER ?
Appropriiez-vous une photographie du fonds photographique du CRP, paraissant dans la Voix du Nord tous les lundis, en créant pour cette image, deux unes radicalement opposées.



À GAGNER :
UN GOÛTER-ATELIER AU CRP et
UNE ÉDITION PHOTOGRAPHIQUE
CONSACRÉE À JEAN MARQUIS.

OÙ LES ENVOYER ?
Par mail à crp.mediation@orange.fr au format PDF, par la poste au Centre régional de la photographie, ou tout simplement en les déposant au CRP.

INFOS

Pour toute information le règlement du concours est disponible sur demande.

Centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines
T 03 27 43 56 50
crp.mediation@orange.fr
www.centre-photographie-npdc.fr

Concours organisé par le centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais

CONCOURS

À LA UNE des UNES

du 28 février au 12 avril

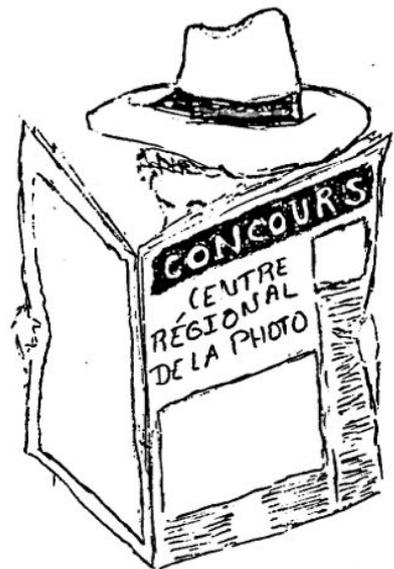
Depuis plusieurs semaines, La Voix du Nord diffuse chaque lundi, dans son édition de Valenciennes, une photographie des collections du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais.

Nous vous proposons de vous approprier une de ces photographies et de créer, pour cette image, deux unes, de journaux et/ou de magazines, radicalement différentes.

Au travers des contextes de vos unes, vous devez proposer deux perceptions, deux interprétations de la photographie choisie. Les journaux ou magazines peuvent être existants ou inventés, relever de la presse locale, nationale et même internationale, être en lien avec des domaines différents comme le sport, la culture, la finance, le bricolage ... Les événements associés peuvent être réels ou fictifs, légers ou graves ...

Un gros titre, et un sous-titre doivent nécessairement apparaître dans vos unes. Vous pouvez également l'associer à d'autres photographies y compris vos propres photographies, écrire des articles de moins de 2000 signes (nécessaire pour la une d'un journal) ...

Vous avez carte blanche, à vous de nous surprendre mais toujours dans le respect du travail du photographe.



Les productions seront départagées sur les points suivants :

- Deux unes sont proposées.
- Les productions rappellent sans ambiguïté qu'elles sont des unes de journaux ou de magazines (mise en page avec manchette, bandeau ...).
- La même photographie, tirée des collections du CRP, est utilisée pour les deux unes.
- Les unes orientent clairement notre perception de cette même photographie. Il est aisé de comprendre vos intentions.
- Les unes orientent notre perception dans des directions différentes voire même opposées.
- Les titres et les articles révèlent une bonne maîtrise de la langue. Les mots sont pesés, l'orthographe respectée ...
- Les unes sont conçues dans le respect du travail du photographe.



Pour une meilleure qualité de vos productions, la photographie choisie pour vos unes, peut être demandée au format JPEG à l'adresse suivante : crp.mediation@orange.fr

Les productions peuvent être réalisées avec les techniques informatiques mais également avec papier, colle, ciseaux et crayons...

Vous pouvez faire parvenir vos productions en fichier PDF à crp.mediation@orange.fr, les envoyer par la poste au Centre régional de la photographie, Galerie de l'ancienne poste, place des nations, 59282, Douchy-Les-Mines, ou tout simplement les déposer au CRP.

Un gagnant sera désigné pour chaque catégorie : Primaire, Collège, Lycée.

C. Pistes de travail et références artistiques

Les axes de travail cités ci-dessous, tout comme la catégorisation des artistes qui en découle, ouvrent des possibilités, des pistes, mais ne sont pas exhaustifs.

Pour plus d'aisance dans le suivi pédagogique, nous vous proposons un éventail de thématiques (présentes dans l'exposition), ainsi que des références sélectionnées pour leurs qualités plastiques, orientées vers la perception et la représentation, mais aussi pour leur approche sensible et subjective.

a) La photographie et l'homme

Photographier la France, photographier la rue, photographier le peuple, photographier la vie, photographier l'homme au travail, photographier l'homme à la fête, photographier la joie, photographier ces moments du quotidien, la famille, photographier avec un œil sensible et compréhensif, photographier l'homme et ses qualités : une photographie humaniste.

« La photographie humaniste révèle l'atmosphère de l'époque, ses espoirs, ses angoisses, ses centres d'intérêts, la manière dont elle vit les événements. L'attention est portée à l'homme [...] »³.

Vers 1930 et jusque 1960 environ, la photographie humaniste marque un moment important de l'art. Après la Grande Guerre⁴, la photographie et ses outils se développent et se multiplient. Le regard des photographes se porte, pour une majeure partie à cette époque, sur l'homme et le monde. Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson et Izis, considérés comme des photographes humanistes, posent un regard nouveau et poétique sur la relation humaine. « Quel que soit leur sujet, le regard des photographes humanistes est empreint de chaleur humaine. Les choses et les gens sont vrais. [...] Ses images expriment la volonté farouche de découvrir chez tous une étincelle de vie, de beauté, de bonté. [...] »⁵.

Robert Doisneau (1912-1994)

Robert Doisneau, photographe français, a enregistré tout au long de sa vie une série de moments heureux d'inconnus, croisé le temps d'un instant. Pendant plus de 50 ans, il mena une réflexion sur l'indépendance et la liberté de l'homme. C'« est un observateur du quotidien, traquant avec un œil tendre et amusé les fêtes de quartier ou les scènes de rue, fixant à jamais les années d'après guerre⁶ »⁷.

François Kollar (1904-1979)

François Kollar photographie les ouvriers dans leurs environnements de travail. Ses images retranscrivent sa volonté de dialoguer avec ces hommes et ces femmes. Il souhaite mettre en avant « l'Homme », et retranscrire la beauté de la vie quotidienne.

³ P11, in *La photographie humaniste, 1930-1960, Histoire d'un mouvement en France*, Contrejour, Paris, 1992

⁴ Nous évoquons ici la première guerre mondiale 1914-1918

⁵ P17, in *La photographie humaniste, 1930-1960, Histoire d'un mouvement en France*, Contrejour, Paris, 1992

⁶ Nous évoquons ici la première guerre mondiale 1914-1918

⁷ P29, in *Guide du visiteur*, Musée de la photographie, Charleroi

Le « bon » sujet et le « bon » cadrage⁸

Comment photographier l'homme dans ses rapports au travail, à la fête, à la vie quotidienne ?

Afin de rendre la photographie la plus humaine possible, le photographe cherche cadrages et compositions⁹, tant innovants que sensibles. Le désir de capter l'atmosphère de la scène et du sujet, tout en sachant la transposer avec légèreté, est au centre de leur démarche. Les gros plans sont, petit à petit, exclus et le sujet s'affirme dans son contexte : l'homme dans son environnement. Le photographe pense le sujet et le décor comme une unité, tout en y ajoutant l'instantanéité¹⁰ de la prise de vue et la reproductibilité de l'œuvre photographique.

Les progrès techniques de la photographie : vers une explosion

Dans les années 1920-1930, l'appareil photographique devient plus léger, portable et maniable, notamment avec l'apparition du Leïca (commercialisé en 1924). L'appareil offre davantage de liberté : il libère le photographe de son trépied, des angles de prise de vue singuliers apparaissent, suscitent le goût pour l'instantanéité¹¹...

A partir de 1945, les lampes flash, de nouveaux objectifs (téléobjectifs, court foyer ...) et les films 1000ASA¹¹, entre autres, ouvrent aux photographes de nouvelles perspectives. Vers 1955-1960, apparaissent conjointement les films rapides et les objectifs à très court foyer.

Ces évolutions vont permettre davantage de maniabilité, de confort et d'innovation dans la prise photographique ; la création de parcours photographiques itinérants ainsi que des prises de vues nocturnes, la macrophotographie ou la microphotographie ...

Témoigner d'une époque

En parallèle à la nouvelle objectivité (vision artistique proche du réalisme brut et de la rationalité), certains photographes de l'époque ressentent le besoin de s'intéresser à l'homme et à la vie ... Ayant traversée de nombreuses crises (la grande guerre, la crise de 1929, la poussée du nazisme puis la seconde guerre mondiale) l'homme ressent le besoin d'évasion. La photographie va devenir le témoin d'un renouveau et d'un retour aux joies simples (fête, famille, amis, travail...).

Après la seconde guerre mondiale, l'homme a besoin de ressentir que « la vie est belle ». La photographie humaniste est ainsi investie d'un rôle social. Les photographes s'intéressent à l'homme et à la famille, ainsi qu'aux rituels et aux fêtes qui en découlent. Ces photographies prendront également un envol national, grâce à l'essor de la presse, à l'essor de l'exposition comme lien social, et à une diffusion massive de journaux, revues ...

Henri Cartier Bresson (1908-2004)

Henri Cartier Bresson est un photographe humaniste français désireux de capter « l'instant décisif ».

Photojournaliste et photographe d'art, il maîtrise parfaitement cadrage, point de vue et composition

de l'image. Robert Capa appellera Henri Cartier Bresson « l'œil »¹².

« Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur », dit Henry Cartier Bresson. Selon lui, « cet équilibre entre le fond et la forme, la « réalité de la vie » et « la géométrie de l'image », est un « idéal » [...] il s'agit « d'une plastique nouvelle, instantanée »¹³.

Marc Riboud (1923-)

Marc Riboud photographie avec contemplation et poésie. Ce « reporter de la vie » voit la photographie comme un « processus visuel ». Ainsi, il nous propose durant cinquante années de photographies, une retranscription de brève de la vie d'hommes et de femmes, les plus intenses

IZIS (1911-1980)

Izis, lituanien d'origine, arrive à Paris à 19 ans. Reporter de la vie, il a toujours recherché et privilégié l'intime et le sensible dans ses photographies. Photographe-reporter, il effectuera de nombreux clichés poétiques et liera littéralement poésie et photographie en collaboration avec écrivains et poètes.

Dorothea Lange (1895-1965)

Cette photographe américaine témoigne, par le biais de la photographie, de la vie, de l'homme et de sa dignité. Au croisement du voyage, du nomadisme et de la photographie journalistique et documentaire, Dorothea Lange devient « porte-image, porte parole

⁸ Terme cinématographique et photographique qui désigne l'action de cadrer, c'est-à-dire de choisir ce qui sera ou ne sera pas présenté au regard du public. Le cadrage a une conséquence directe sur le plan de l'image (gros plan, plan d'ensemble etc.). On dit que tout ce qui se trouve à l'intérieur du cadre se trouve dans le champ, que tout ce qui n'est pas dans le cadre est hors champ. Par extrapolation ce terme peut être utilisé pour toutes les images

⁹ Position des différents éléments qui sont représentés dans une image. La composition est importante pour la signification de l'ensemble de l'image

¹⁰ L'instantanéité photographique en opposition à la photographie posée, est l'enregistrement d'un sujet « sur le vif », sans préparation ni mise en scène préalable, dans la vérité de son apparition

¹¹ Degré de sensibilité à la lumière des pellicules permettant de déterminer une exposition correcte

¹² P 29, in *Jean marquis*, Centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy les Mines, 2001

¹³ P18, in *La photographie humaniste, 1930-1960 Histoire d'un mouvement en France*, Contrejour, Paris, 1992

¹⁴ <http://www.espritsnomades.com/artsplastiques/langedorothea/lange.html>

b) Presse et photographie

L'importance donnée à l'être humain par les photographes de l'époque, a un impact grandissant sur la société, et particulièrement sur la presse populaire. Le 25 Mars 1949, le premier numéro du magazine *Paris-Match* paraît. L'homme entre à cet instant dans un nouveau rapport à l'image. Celles-ci se multiplient dans la vie de tous les jours : presse, publicité et médias s'en emparent. Le besoin d'images engendre la multiplication des commandes. Magazines, revues, livres, éditions photographiques et expositions deviennent les nouveaux moyens de diffusion de la photographie. La photographie devient l'outil indispensable : elle donne à voir et l'homme veut regarder.

Parallèlement, les métiers liés à la photographie se développent. Le photographe peut ainsi exercer de multiples façons et commencer à vivre de son travail (photographe illustrateur, photographe reporter, photographe de mode et même artiste photographe ...).

Photo-journalisme :

Le photojournaliste fournit à la presse des reportages photographiques, des informations précises, situées dans leur contexte, en images.

Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que le photojournalisme se développe en Europe. Reporter de guerre, le photographe anglais Roger Fenton se rend avec son assistant en Crimée, pour prendre des images des troupes britanniques au combat et transposer le réel en images. Ce n'est qu'à la fin du XIX^{ème} siècle que le reportage s'élargit au domaine de la sociologie.

Ainsi, la presse illustrée commence à donner une place plus importante à la photographie. L'augmentation des journaux et revues, s'accompagne de l'apparition et de la multiplication des agences photographiques de presse, à l'exemple de l'agence *Magnum* pour laquelle des photographes comme Henri Cartier-Bresson ou Robert Capa¹⁵ ont travaillé

Reporter-photographe¹⁶ :

Le reporter-photographe est un témoin de son temps. Il parcourt le monde pour saisir des images de l'actualité (conflit armé, paysage tropical, cabinet ministériel...).

Ces images reflètent d'un moment précis de l'histoire, vont enrichir les articles d'actualité.

Ainsi, il peut travailler sur un événement ponctuel (l'arrivée du Tour de France, un meeting politique...) ou chercher à illustrer un fait d'actualité dans sa globalité (mouvement social, conflit armé...).

Le rêve de chaque reporter-photo est de réussir un jour à prendre LE cliché unique et inédit et de saisir l'action sur le vif. Cette quête du *scoop* pousse parfois certains photographes de presse au sensationnalisme, au mépris souvent du code éthique de la profession. Ils sont alors connus sous le nom de *paparazzi*¹⁷.

Photographe-illustrateur :

Le photographe illustrateur travaille généralement en amont de la commande. Il réalise et réunit des ensembles de clichés autour de diverses thématiques, dans lesquels les agences de presse, de publicité, de communication, de mode ... viennent puiser les images indispensables à l'illustration de leurs travaux.

¹⁵ De son vrai nom, Endre Friedmann, est né à Budapest en 1913. Il meurt, en sautant sur une mine, lors d'un reportage photo en Indochine en 1954. Reporter photographe, toujours au cœur de l'action il ne se contente pas d'être un témoin mais partage les peurs et les dangers des hommes qu'il photographie. Cette volonté de se trouver au plus près du sujet donne à son travail toute sa singularité.

« Si vos clichés ne sont pas assez nets c'est que vous n'êtes pas assez près » (Robert Capa)

Pour couvrir les opérations du Débarquement en Normandie, six photographes du magazine *Life* sont envoyés sur le terrain. Robert Capa fut le premier à débarquer avec la première vague du 116^e à Omaha, dans un secteur dénommé Easy Red. Il réussit à saisir l'événement sur le vif mais par une erreur de manipulation au laboratoire, sur quatre bobines, trois seront détruites. Sur la quatrième seules onze images resteront utilisables.

Sa série sur le débarquement est son travail le plus connu avec celle concernant la guerre d'Espagne (*Mort d'un milicien* 1936).

¹⁶ @ Onisep 2001

¹⁷ En Juin 2014, le Centre Pompidou-Metz a consacré une exposition au phénomène et à l'esthétique de la photographie paparazzi à travers plus de 600 œuvres (photographie, peinture, vidéo, sculpture, installation) : <http://www.centrepompidou-metz.fr/paparazzi-photographes-stars-et-artistes>

c) Photographie et art

« *Le photographe était considéré comme un observateur très précis mais qui n'intervenait pas : comme un scribe, non comme un poète.* »

Susan Sontag¹⁸ (1933 – 2004)

La photographie à travers les courants

« Les premières relations entre la peinture et la photographie furent bien difficiles, la plupart des artistes ne se servant que de cette technique nouvelle que comme une esquisse. Il fallut bien se rendre compte, cependant, du pouvoir qu'avait la photographie d'élargir la vision, de changer le regard.

La photographie est un procédé de reproduction mais contrairement à la lithographie, à l'eau forte ou à la gravure sur bois, elle souffrait des préjugés que suscite toute nouvelle technologie. En tant que médium, la photographie n'est pas neutre et ne livre jamais une reproduction totalement fidèle de la réalité. Que nous en soyons conscients ou non, la photographie modifie le réel, réinterprète le monde qui nous entoure. Littéralement, elle nous fait *voir autrement* ». ¹⁹

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, naît une suite ordonnée de courants, qui marque l'évolution de la pratique photographique. En 1890, le pictorialisme²⁰ témoigne de la volonté de porter la photographie au rang d'art en « mimant » la peinture. Dans les années 1930, la photographie pure²¹ (ou straight photography) vise à développer une esthétique autonome de la peinture, qui se recentre sur les caractéristiques propres de la photographie. Le surréalisme photographique puis la photographie subjective (dans les années 1950) ouvre la voie vers une photographie plus libre et graphique.

De nombreux photographes, comme André Kertész, par exemple, à la recherche d'expériences et de formes d'expressions nouvelles vont les traverser, sans se limiter à un style défini.

André Kertész²² (1894–1985) s'écarte du pictorialisme ambiant de l'époque et met en place « un langage photographique novateur ». En s'intéressant au rendu photographique nocturne, au sujet qu'il photographie, à l'enregistrement des ombres et reflets, l'artiste devient un photographe libre et propose des clichés modernes et poétiques. Il initiera le photo-reportage et la photo-illustration, puis bénéficiera du statut de la photographie comme art.

Au cours du XX^{ème} siècle, la photographie a été reconnue comme un art à part entière. Elle est aujourd'hui exposée dans les plus grands musées, des événements culturels lui sont consacrés et elle est enseignée dans les écoles d'art au même titre que la peinture, la sculpture ...

¹⁸ Susan Sontag, 1933-2004, essayiste et romancière américaine

¹⁹ Citation P106, extrait de *Pour une histoire de la photographie en Belgique, répertoire des photographies depuis 1839*, musée de la photographie, Charleroi, 1993

²⁰ Le pictorialisme a été porté par le photographe Peter Henry Emerson

²¹ Edward Weston (1886 -1958) sera un véritable chef de file de la photographie pure (straight photography)

²² *Nageur sous l'eau*, Esztergom, Hongrie, 1917

Martinique, 1^{er} janvier 1972

La fourchette, Paris, 1928

Quelques repères chronologiques

1890/ Pictorialisme

L'esthétique pictorialiste connaît son apogée entre 1890 et 1914²³. Les photographes pictorialistes se distinguent par leurs envies et leurs besoins sensibles de mêler deux médias : photographie et peinture. Ainsi, ils créent avec l'outil photographique, des effets d'atmosphères, du flou, du net, du clair-obscur²⁴... Ils s'autorisent par ces diverses créations photographiques artistiques (appelés « effets ») à s'aventurer vers l'impressionnisme français et le naturalisme anglais.

1920/1930/ La nouvelle objectivité

Courant qui naît au lendemain de la première guerre mondiale en Allemagne. La démarche artistique consiste à illustrer la réalité sociologique récemment dévastée. Rigueur et exactitude sont les deux maîtres mots du courant.

1930/ La photographie pure ou la « straight photography »

Pictorialisme et photographie pure sont deux courants opposés : pas question ici, de vouloir mêler la technique picturale de l'impressionnisme à la photographie, mais au contraire de développer une esthétique purement photographique.

« La photographie pure met en jeu la tension entre l'apparence du monde extérieur et la personnalité de celui qui la met en scène. [...] Ces nouveaux créateurs s'efforcent d'utiliser toutes les possibilités contenues dans l'appareil (réglage de l'objectif, découpage, durée de la prise de vue, etc.), mais aussi de prendre en compte l'effet produit par l'épreuve. Ce n'est que progressivement que cette photographie pure laissera transparaître sa dimension subjective qui, dans un premier temps, surprend essentiellement par son purisme, voire son abstraction. »²⁵

La photographie : « un simple moyen technique nouveau que les peintres doivent utiliser absolument comme ils se servent depuis des temps immémoriaux du pinceau, du fusain et de la couleur. »

Extrait d'une lettre de Kasimir Malévitch à Moholy-Nagy (12 avril 1927)

Robert Demachy (1859 – 1936)

Pour Robert Demachy, si la photographie ne trouve pas sa place dans le monde de l'art, c'est parce qu'elle se limite à imiter le réel. Les techniques de tirage pigmentaire vont offrir à Robert Demachy la possibilité de réinterpréter le sujet photographié. Sa photographie souvent proche, en apparence, d'une eau-forte, reprend aussi des sujets et parfois même les poses académiques de la peinture.

August Sander (1876-1964)

Ce portraitiste allemand s'est consacré à un long travail documentaire : photographier la société allemande, les hommes du XX^{ème} siècle.

Paul Strand (1890-1976)

« Paul Strand est l'un des premiers à avoir abandonné l'esthétique du pictorialisme au profit d'une « straight photography », [...] à renoncer aux possibilités offertes par le flou et le bougé, à toutes sortes d'artifices de tirage, au profit d'une pratique photographique directe et objective, reposant sur le principe d'une saisie immédiate de la réalité, sans transformations ou le moins possible. »²⁶

²³ P17, in *Guide du visiteur*, Musée de la photographie, Charleroi

²⁴ Procédé technique qui consiste à jouer sur la diffusion de la lumière dans une peinture représentant le plus souvent des scènes d'intérieur nocturnes. Les effets de lumière sont très puissants à certains endroits du tableau et inexistant à d'autres.

²⁵ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/photographie-art-photographie-et-peinture/5-la-photographie-pure/>

²⁶ Éric de Chasse, in, « Paul Strand, frontalité et engagement », *Études photographiques*, 13 | juillet 2003, [En ligne], mis en ligne le 13 février 2005. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/346>

1930/ Surréalisme

En 1921, Man Ray (re)découvre le photogramme²⁷, un procédé photographique sans appareil, expérimenté un siècle plus tôt sous le nom de « dessin photogénique » par Henry Fox Talbot, un des inventeurs de la photographie. Man Ray lui donne le nom de rayogramme. De manière fortuite, l'artiste découvre la solarisation²⁸ qui produit des phénomènes d'inversion localisée et de silhouettage sur ses photographies. Les surréalistes vont également exploiter le photocollage et le photomontage déjà expérimentés par les artistes dadaïstes. Mais c'est aussi sans avoir recours à ces pratiques, que les surréalistes proposent une photographie qui ne soit pas la réalité mais son interprétation, une trace non pas du monde mais de la manière dont il est pensé. Pour André Breton et Man Ray, Eugène Atget annonce ainsi la photographie surréaliste.

Man Ray 1890-1976

« Refusant toute hiérarchie entre la peinture et la photographie, il considérait la caméra et le pinceau comme des instruments équivalents à ce qu'est la machine à écrire pour un écrivain. »³⁰

1950/ La photographie subjective

« La photographie affirme la subjectivité »²⁹
Certains photographes choisissent de proposer des images photographiques, reflet d'une vision très personnelle du monde. Ces photographies, parfois abstraites, rendent compte d'éléments du quotidien très souvent laissés pour compte, ou à tout jamais reniés par l'œil. Grâce aux regards divers de ces photographes subjectifs, rejaillissent sous une forme inédite et tendre, objet ou sujet délaissé. Ces photographes nous poussent à regarder différemment, à nous plonger dans leurs univers, et à nous émerveiller de toutes les choses que l'œil nous offre à observer, comme le reflet d'une vision intérieure. L'image est placée comme équivalent d'émotions et de pensée personnelles.

Otto Steinert (1915-1978)

Personnage centrale de la photographie subjective, Otto Steinert abandonne la médecine afin d'exercer la photographie. Il élaborera des images aux formes abstraites, des détails de la nature, tout en manipulant les outils photographiques (négatif, épreuves...)

²⁷ Photogramme : procédé technique qui consiste à jouer sur la diffusion de la lumière dans une peinture représentant le plus souvent des scènes d'intérieur nocturnes. Les effets de lumière sont très puissants à certains endroits du tableau et inexistant à d'autres.

²⁸ Solarisation : technique utilisée au tirage pour les effets spéciaux que l'on obtient. En cours de développement, le tirage est exposé à la lumière d'une lampe placée au-dessus de la cuve du révélateur, pendant 1 à 2 secondes pour ne pas le voiler complètement.

²⁹ P33, in, *Guide du visiteur*, Musée de la photographie, Charleroi, 2009

³⁰ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/man-ray/>

d) Photographie et édition

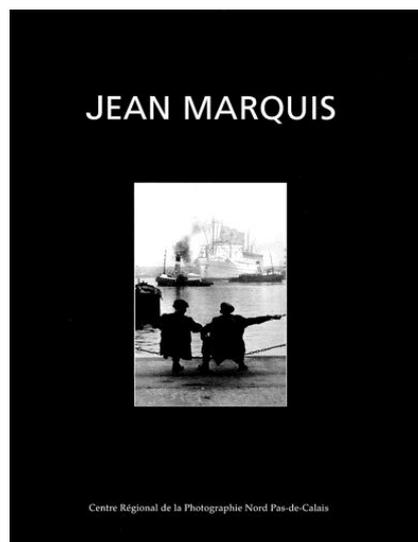
Les expositions, les sections photographiques dans les musées ainsi que l'édition (de journaux, revue ou livres...), participent à la propagation de l'art dans la société. A l'époque, Alfred Stieglitz³¹, par exemple, avait publié de nombreuses photographies, participant lui même, à la diffusion du courant photographique dont il était le représentant : le pictorialisme.

a) Livre et photographie

L'invention de la photographie engendre la création d'un nouveau langage. La photographie donne à voir un moment, des couleurs, une atmosphère. Sans l'aide de l'écriture, la photographie exprime. Elle peut se substituer au texte. L'image raconte, nous pousse à observer, à nous projeter, à imaginer et à ressentir.

Recoupant de multiples reproductions photographiques, l'édition permet une exploration visuelle. Contrairement à une exposition (rendant visible le travail de l'artiste dans son ensemble), l'édition permet une autre approche : un voyage temps par temps, où les pages du livre dévoilent les diverses facettes du travail du photographe. L'édition devient à la fois un recueil et une exposition concentrée en un livre, jouant parfois des contraintes liées au sens de lecture.

De nombreux artistes ont recours aussi bien aux expositions qu'à l'édition appelée monographie.



Jean marquis, Centre régional de la photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy les Mines, 2001

³¹ Alfred Stieglitz (1864-1946) : photographe américain, critique, directeur de galerie et responsable de publications du magazine *Camera Work* de 1903 à 1917

b) Image et texte

Au milieu du XX^{ème} siècle, photographes et écrivains collaborent. Une relation entre texte et image commence. De nouvelles éditions photographiques, mêlant poésie, écriture et photographie voient le jour.

A l'inverse de l'illustration³², l'écrivain va entreprendre sa création littéraire en s'inspirant d'un recueil d'images proposé par le photographe.

Le photographe Izis et l'écrivain Jacques Prévert, ou encore l'artiste Robert Doisneau et le littéraire Balaise Cendrars ont créé des ouvrages où textes et photographies font œuvre.



• la ville • l'accourir • l'angle • l'autre train • elle m'attendra • le quai •



Bernard Plossu³³ et Michel Butor créent en 1988 *PARIS-LONDRES-PARIS*, une œuvre photographique et poétique, riche de voyage : perceptible la sensation du voyageur en transit qui voit le monde se dérouler comme un film. Les arrêts sur image nous interpellent par leur nostalgie prémonitrice tant sur ce que nous voyons que sur ce que nous allons vivre.

Bernard Plossu, *Paris-Londres-Paris*, sans titre, 1988, collection du CRP

³² Les projets d'illustrations se réalisent de la façon suivante : le dessinateur crée en s'inspirant du texte.

³³ Bernard Plossu, photographe français, né en 1945.

D. Une sélection du fonds photographique

Le Centre Régional de la Photographie présente la particularité d'être un centre d'art doté d'un **fonds photographique** de près de 15.000 tirages, comprenant notamment des artistes reconnus à l'échelle internationale : Bernard Plossu, Josef Koudelka, Robert Doisneau, Martin Parr, Dityvon, Jean-Pierre Gilson, Rémi Guerrin, Marie-Paule Nègre, Jean-Paul Parmentier, Michel Séméniako, Sabine Weiss.... Issues de ce fonds, le CRP propose environ 300 œuvres en prêt, qui constituent **l'artothèque**.

L'artothèque

Des images disponibles en prêt, à la portée de tous !

Qu'est-ce que c'est ?

Si une bibliothèque permet l'emprunt de livres, une artothèque, elle, offre la possibilité d'emprunter des œuvres d'art !

L'artothèque du CRP se veut un espace d'expérimentation des modes de rencontre entre les publics et les œuvres. L'objectif poursuivi par le CRP est de faciliter l'accès du public à l'art, et plus précisément à la photographie, grâce aux prêts d'œuvres originales.

A qui s'adresse-t-elle ?

L'artothèque est ouverte à tous les publics : elle s'adresse aux particuliers, aux établissements scolaires, aux médiathèques, aux entreprises et aux collectivités.

Comment ça marche ?

Vous choisissez la ou les photographies qui vous intéressent, selon vos goûts, vos centres d'intérêts ou vos besoins. Vous pourrez, par exemple, les exposer à votre domicile ou sur votre lieu de travail. L'artothèque vous permet de vivre au jour le jour avec une œuvre.

Pour toute question, merci de contacter : Angéline Nison, chargée des collections / crp.inventaire@orange.fr / + 33(0)3 27 43 56 50

Pour chaque exposition, le CRP met en avant l'une des œuvres issue de ce fonds, qui entre particulièrement en résonance avec le travail des photographes présentés.



Michel Séméniako (1944- France), *Nuit blanche, Train de berlines, Arenberg*, Collection du CRP

Michel Séméniako
« *Nuit blanche* »

« L'évolution de Michel Séméniako dans son projet photographique, la maturité de sa poétique ont été décisives dans la genèse de ce projet de création du Centre Régional de la Photographie. Il s'agissait d'une intervention d'artiste dans le cadre du programme " *Développement Social des Quartiers* " sur le site de Douchy-les-Mines, voie déjà inaugurée en 1986 par le C.R.P. avec " *Humeurs de la Ville* " de Dityvon. Ce type de démarche nécessite une réflexion très fine sur la perte d'identité et sur l'exclusion. »

A partir des préoccupations du Centre Régional de la Photographie, Michel Séméniako, par sa pratique de l'écoute de la population directement concernée, a mis au point une méthodologie d'approche du paysage et de son expérience nocturne, qui a coïncidé à un aiguisement de la procédure esthétique mis en œuvre. »

Pierre Devin, Décembre 1990

E. Bibliographie

André Kertész, Photo Poche, Centre national de la photographie, Paris, 1985

Anne-Marie Garat, *Photo de Familles, Un roman de l'album*, actes sud, 2011

Guide du visiteur, musée de la photographie, Charleroi, 2009

Izis, Photo Poche, Centre national de la photographie, Paris, 1994

Jean Marquis, Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, 2001

La photographie humaniste, 1930-1960 Histoire d'un mouvement en France, Contrejour, Paris, 1992

La photographie pictorialiste en Europe, 1888-1918, Le point du jour et musée des Beaux-Arts de Rennes, Rennes, 2005

Le vocabulaire technique de la photographie, sous la direction de Anne Cartier-Bresson, Marval/Paris Musées, Paris, 2008

Photogramme, Photo poche, Nathan, Paris, 1998

Pour une histoire de la photographie en Belgique, répertoire des photographies depuis 1938, Musée de la photographie, Charleroi, 1993

Éric de Chasse, « Paul Strand, frontalité et engagement », *Études photographiques*, 13 | juillet 2003, [En ligne], mis en ligne le 13 février 2005. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/346>

www.centrepompidou-metz.fr/paparazzi-photographes-stars-et-artistes

www.espritsnomades.com/artsplastiques/langedorothea/lange.html

www.marcriboud.com/marcriboud/acceuil.html

www.universalis.fr/encyclopedie/photographie-art-photographie-et-peinture/5-la-photographie-pure/

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-surrealisme/ENS-surrealisme.htm>

F. Informations pratiques

Autour de l'exposition

Exposition

28 février 2015 / 12 avril 2015

Inauguration de l'exposition

Samedi 28 février / 11h00

En présence des artistes

Photoform

Mercredi 11 Mars / 13h...17h

Formation autour de l'exposition *C'est Clair*,
à destination des enseignants et encadrants
de jeunes publics.

Horaires d'ouverture

lundi/ mardi / mercredi / jeudi / vendredi

13h...17h

samedi / dimanche

14h...18h

Dossier rédigé par :

Justine Bethencourt
Bernard Dhennin

Avec le soutien de Jean Marquis et Yves Auquier

Centre régional de la photographie Nord - Pas-de-Calais
Place des Nations
F-59282 Douchy-les-Mines
Renseignements : +33 (0) 3 27 43 56 50 /
crp.contact@orange.fr
www.centre-photographie-npdc.fr
Entrée gratuite

Le CRP bénéficie du soutien de : Conseil Régional Nord – Pas-de-Calais, DRAC Nord – Pas-de-Calais, Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut Conseil Général du Nord, Ville de Douchy-les-Mines
Partenaire presse : www.paris-art.com